

Ma Montagne en 17 questions

*“Ma Montanha
qu'es aquí?”*

CARLADÈS TOURISME
Massif Cantalien

1

LES CLAIES QU'ES AQUÒ ?

Barrières mobiles composées de 4 traverses horizontales et de deux montants verticaux, les claias, *las cledas* en occitan, servaient à parquer les vaches, matin et soir dans la montagne, pour les traire. Elles servaient aussi à les rassembler pour la nuit.

2

POURQUOI CETTE OEUVRE ?

Pour honorer la mémoire des buronniers qui ont marqué pendant un millénaire la vie de ce territoire

3

POURQUOI À PALHERÒLS ?

L'idée a germé chez Jean Paul Soubeyre, agriculteur à *Palheròls*, commune où les estives représentent la majeure partie du territoire. Il a ressenti le devoir de témoigner ainsi d'un monde qu'il a vu disparaître avec l'espoir que cela contribue à ce que ce territoire reste vivant.

4

POURQUOI SOUS CETTE FORME ARTISTIQUE ?

Les initiateurs ont voulu interpeller le public, avec une œuvre originale qui alerte sur le devenir et la transformation de ces paysages, d'un monde qui a vécu une profonde mutation.



5

QUI EST L'AUTEUR ?

Suite à un appel à projets, Camille Henrot, artiste de renommée internationale qui puise son inspiration dans la vie quotidienne, dans la mythologie, a été retenue. Elle avait vécu une expérience de la transhumance dans les Alpes.



© photos : Phoebé Meyer.

6

QUEL EST LE PROJET DE L'AUTEUR ?

Le projet de sculptures dispersées tout au long d'un itinéraire s'inspire de la forme des « *cledas* », des claies, du principe de la barrière, objet universel du paysage agricole. *La cleda*, barrière mobile porte aussi en elle l'idée qu'une limite peut se déplacer.

7

QUI A FINANCÉ CETTE OEUVRE ?

Une poignée d'hommes attachés à Pailherols, soucieux de rendre hommage à ces buronniers, à notre patrimoine commun, à l'histoire de notre territoire et de ses habitants, par la création d'une œuvre mémorielle, se sont naturellement dirigés vers les instances publiques. C'est pourquoi, l'œuvre a été réalisée dans le cadre d'un partenariat entre la commune de Pailherols, la Fondation de France-action Nouveaux commanditaires et le ministère de la Culture et de la Communication au titre du soutien à la commande publique artistique (avec le soutien entre autres de la DRAC Auvergne et de la Fondation privé Carasso et autres partenaires privés).



8

L'ESTIVE QU'ES AQUÒ ?

En occitan, l'été se dit *l'estiu*. Une estive désigne des terrains en altitude où les animaux paquent l'été. Depuis un millénaire, les animaux des fermes migrent vers des « estives » ou « alpages », propriétés de la ferme, accompagnés par des hommes qui investissaient le « buron » ou *masuc*, de mai à octobre, de la St Urbain à la Saint Géraud.

9

POURQUOI CE TITRE MA MONTAGNE ?

Dans le massif du Cantal comme en Aubrac, chaque estive est propriété d'une ferme. Mais, comme le capitaine sur « son » bateau, le vacher parlait volontiers de « sa » montagne y compris face au véritable propriétaire de l'estive et du buron. Cet état d'esprit a fortement impressionné l'artiste Camille Henrot qui a donné ce titre à son oeuvre.

10

QU'EST-CE QU'UN BURON ?

C'est un ensemble de bâtiments avec 4 fonctions distinctes : *lo masuc* bâtiment principal composé de deux parties, une où l'on **fabriquait le fromage** de Cantal, l'autre, semi enterrée, **servant de cave** pour l'affinage de la production. *Lo vedelat* était **l'abri des veaux** et *la sot dels pòrcs* permettaient **de loger les cochons**, nourris au petit lait issu du caillage du lait. Ces bâtiments pouvaient avoir une forme et une disposition très variable d'une *montanha* à l'autre.

11

QUI ÉTAIENT LES BURONNIERS ?

Chaque buron ou *masuc* comptait entre 2 et 4 personnes autour d'un personnage central, *lo vachièr*, le vacher, chargé de la fabrication du fromage et responsable de la montagne. *Lo botelhièr* aidait le vacher pour la traite et la fabrication du Cantal, s'occupait du jardin et des cochons. *Lo pastre*, ou berger surveillait le troupeau et déplaçait les claies pour parquer les vaches. La vache salers ne donne son lait que si elle est amorcée par son veau. Il faut donc les rassembler pour la traite.



12

QUEL EST LE RÔLE DU BERGER, DU PASTRON ?

C'était le plus asservi des buronniers, parfois un enfant de 12 à 14 ans, un infirme, un vieux célibataire. Sous la dépendance du vacher il était « l'homme à tout faire ». La rude condition de ce personnage a particulièrement ému l'artiste et inspiré sa création.

13

POURQUOI CES DIVERS EMPLACEMENTS DES BARRIÈRES ?

L'idée était d'offrir une promenade dans la montagne ; l'estivage est fondamentalement une situation nomade. Il a donc semblé essentiel de ne pas ancrer ces sculptures dans un lieu fixe et unique mais plutôt de disperser ces éléments dans l'espace, pour tracer un parcours.



14

OÙ VIVAIENT LES BURONNIERS ?

Les buronniers vivaient dans *lo masuc*, où ils pouvaient aussi cuisiner. Ils dormaient où il y avait de la place et parfois dans *Lo vedelat* avec les petits veaux.

15

D'OÙ VIENNENT CERTAINS NOMS QUI PEUVENT SEMBLER « ÉTRANGERS » ?

Les buronniers, comme tous les gens du pays parlaient la langue d'òc ou occitan. C'était la langue de chaque jour, du travail, de la conduite des troupeaux et des échanges sociaux. Le vocabulaire très imagé du buron, des vachers est donc de l'occitan. Cette langue continue à être parlée par une partie de la population, notamment dans la conduite des troupeaux et est parfois enseignée dans les écoles. Elle est considérée en danger de transmission par l'UNESCO.

16

QU'EST-CE QUE TOUT ÇA VA DEVENIR ?

Aujourd'hui la montagne devient un formidable terrain d'activités de pleine nature et de nouveaux loisirs s'y développent, l'été comme l'hiver. Verra-t-on un jour, du fait de cette évolution et des technologies modernes, qui rendent la vie et le travail au buron beaucoup plus commodes, le retour d'une production « haut de gamme » dans « nos » montagnes ? La question est dans les têtes...



17

EST-CE QUE L'ON FABRIQUE ENCORE DU FROMAGE ?

Si auparavant 1000 burons fabriquaient la majeure partie du fromage Cantal, aujourd'hui la plus grande quantité est fabriquée dans de grandes laiteries. Il reste néanmoins une centaine de producteurs fermiers dont 2 burons. Aujourd'hui ce sont des troupeaux allaitants non traits qui transhumant et non plus des troupeaux laitiers.



Maintenant que nous avons répondu à vos questions, nous vous invitons à entrer dans le rêve de Camille Henrot. Partez comme elle sur le chemin de randonnée. Laissez-vous emporter par les images et les pensées que peuvent vous suggérer chaque claie, chaque barrière, en pensant à ceux qui devaient les déplacer matin et soir. Elles deviendront comme autant de passages pour entrer dans ce monde disparu.

Et rappelez-vous surtout que, pour les initiateurs de ce projet, elles sont un acte créateur qui dit leur foi dans l'avenir de ce territoire. Ici, le pays continue à vivre, à créer, fier de son identité. L'œuvre, en protégeant cet espace, contribue à sauver un patrimoine immatériel, le souvenir de ces hommes, de leurs savoirs et savoir-faire, de leur culture. Un patrimoine pour demain.

Camille Henrot, *Ma montagne, Pailherols*. 2016

Commanditaires : commune de Pailherols, association Sauvegarde des burons du Cantal.
Partenariat : Fondation de France-action Nouveaux commanditaires / ministère de la Culture et de la Communication-commande publique.

© photos : Phoebé Meyer

Autres crédits photo : Office de Tourisme du Carlades, Pierre Soissons

mots en italique = langue occitane



CARLADÈS TOURISME
Avenue André Mercier - 15800 VIC-SUR-CÈRE
Tél. + 33 (0)4 71 47 50 68 / tourisme@carlades.fr
www.carlades.fr

Conception et Impression : Osmose Communication © photos: P. Prost / A. J. Ver

